



Abel Ganz

entrevue de Michel Bilodeau

Révéle lors de l'émergence de la seconde vague progressive britannique des années 80, Abel Ganz a connu une trajectoire différente de celle de la plupart de ses contemporains comme Pendragon, I.O., Pallas ou Marillion. Après avoir réalisé quatre disques, la formation est tout simplement disparue de nos écrans radar. La récente parution de «Shooting Albatross» a mis fin à près de quinze années de silence. Eh oui! Le groupe, qui réunit maintenant Hew Montgomery (claviers), Hugh Carter (guitare), Davie Mitchell (guitare), Mick MacFarlane (chant), Stevie Donnelly (basse) et Denis Smith (batterie), a repris du service et si l'on se fie aux commentaires de Hew Montgomery et de Hugh Carter, deux des membres fondateurs, il est de retour pour de bon!

T.I.: Pour le bénéfice de nos lecteurs pouvez-vous nous résumer brièvement les débuts du groupe?

H.M.: Le groupe est né lorsque Hugh et moi avons découvert notre intérêt commun pour le rock progressif. C'est Hugh qui m'a fait découvrir cette musique et je me rappelle d'être allé voir avec lui Genesis pour «The Lamb.» au Usher Hall à Edinbourg. J'ai été

complètement soufflé par la musique et toute la présentation scénique. Nous jouions tous deux dans divers groupes. À ce moment là je jouais de la basse pour un groupe de heavy metal mais je m'étais arrangé pour mettre la main sur un violoncelle, je pense que c'était un farfisa, et le reste est de l'histoire. Nous avons commencé à répéter dans l'arrière boutique de son magasin d'instruments de musique après les heures d'ouverture. Les voisins aimaient cela... Assez rapidement différents musiciens sont venus et sont repartis pour la plupart! Kenny Weir et Malky MacNiven sont restés et Abel Ganz est né.

H.C.: Je pense que nous avons démarré le groupe en 1980. Hew et moi travaillions ensemble sur quelques chansons mais c'est seulement avec l'arrivée de Malky MacNiven et Kenny Weir que le groupe a vraiment pris forme. Notre premier concert a eu lieu en 1982 et cette formation a présenté plusieurs concerts avant que Alan Reed ne rejoigne le groupe.

T.I.: Vous êtes originaires d'Écosse. Est-ce qu'il y a plusieurs groupes progressifs dans votre pays? Au Québec nous avons la perception qu'il y en a peu.

Je pense que Fish est écossais mais je ne connais pas beaucoup d'autres musiciens.

H.M.: Fish est certainement écossais mais je ne crois pas que les autres musiciens de Marillion soient écossais. Il n'y a que Pallas et nous qui sommes encore actifs. Bien que je pense qu'un groupe du nom de Citizen Kane, établi à Edinbourg sauf erreur, le soit encore. Il est peut être encore actif mais je n'en suis pas certain. Comedy Of Errors est un autre important groupe dont je me rappelle et je suis aussi impliqué dans un autre projet qui a pour nom Grand Tour, désolé pour l'autopromotion!, avec Joe Cairney, un ex chanteur de C.O.E., et le guitariste Andrew Young, un nouveau venu dans le prog qui vient du Lanarkshire et qui sonne beaucoup comme Malky, le guitariste original de Abel Ganz...

H.C.: Le seul groupe qui a vraiment débordé des frontières de l'Écosse a été Pallas qui roulait depuis un bon moment lorsque nous avons formé Abel Ganz. Je me rappelle d'avoir vu le groupe dans un bar à Glasgow au milieu des années 70 jouant intégralement «Suppers Ready» et c'était très impressionnant. Comedy Of Errors était aussi actif à ce moment là. Il y avait aussi un groupe qui avait pour nom Chaser mais il interprétait des pièces de Rush. À part cela je ne connais pas d'autres groupes prog écossais.

T.I.: Dans les années 80, avec des groupes comme Marillion, Pendragon, Pallas, I.O. et Twelfth Night, vous faisiez partie de ce qu'il est convenu d'appeler la seconde vague de groupes progressifs britanniques. Mais, dans les années 90, vous n'êtes pas parvenus à maintenir la barque à flot et le groupe est disparu sans laisser de traces.